

Corne de l'Afrique – Somalie Par le SER de Nairobi



Un potentiel minier inexploré et inexploité

les ressources minières de la Somalie restent incertaines, et leur exploitation reste essentiellement artisanale. En 2021, les exportations de minerais, principalement de cuivre, étaient très limitées, représentant 0,008 % des exportations totales du pays⁷² Le développement du secteur est notamment freiné par un cadre réglementaire inadéquat, un manque d'infrastructure et de sécurité. Un nouveau code minier est en cours d'élaboration depuis 2021 avec le soutien de la Banque Africaine de Développement, mais son adoption reste incertaine.

Un secteur minier avec des ressources importantes et variées, mais leur identification est insuffisante et l'exploitation reste artisanale

Les ressources minières de la Somalie, bien que mal quantifiées et largement inexploitées, comprennent des minéraux énergétiques (lignite, charbon, gaz naturel, pétrole, uranium), des **métaux de base et précieux** (étain, cuivre, zinc, or, argent) ainsi que des **minéraux industriels** (sel, lithium, calcaire, marbre).⁷³ Malgré leur potentiel à contribuer à la prospérité socio-économique du pays, la Somalie accuse un retard dans l'exploration et l'exploitation de ces ressources, n'ayant pas mené d'études géologiques approfondies et ayant perdu les données d'exploration précédant la guerre civile, tandis que les gouvernements récents négligent le secteur. Entre 1990 et 2022, la **Somalie a consacré seulement 1,5 MUSD à l'exploration minière, se classant 45e sur 46 pays en Afrique** en termes d'investissements miniers, tandis que l'Afrique du Sud, la République Démocratique du Congo et la République du Congo occupent les premières places.⁷⁴

En 2021, les exportations de minerais de la Somalie, surtout de cuivre, ont totalisé 14 000 USD, représentant 0,008 % des exportations totales, entièrement destinées à la Chine. Aucune donnée n'est disponible pour 2022 et 2023.⁷⁵

Bien que certains minéraux soient exploités artisanalement à petite échelle, les projets d'exploitation industrielle initiés au cours de la dernière décennie n'ont pas abouti. Dans les années 1930, la **Somalie possédait la plus grande usine de sel au monde, la Hafun Salt Factory**, produisant 200 000 tonnes principalement pour l'Extrême-Orient, avant d'être détruite en 1941. Le pays vise à relancer ce secteur à Hafun et Hurdiyo, avec des études de faisabilité menées fin 2014 par Udug Limited et l'entreprise américaine, *Redd Engineering*.⁷⁶ Des dépôts d'étain-tantalum à Dhalan et Majiyahan, exploités dans les années 1970 par Technoexport de Bulgarie, ainsi que ceux à Elayo et Berbera, justifieraient l'exploration de ces zones.⁷⁷ En 2011, *Ginn Mineral Technology*, une entreprise américaine, a annoncé la découverte d'un des plus grands gisements de gypse au monde près du port de Berbera au Somaliland, contenant 13 Mt de gypse pur (>90%) et 9 Mt à 85 % de pureté. Bien qu'une usine de traitement de 2 Mt par an ait été prévue, le projet n'a jamais abouti.⁷⁸ *Nubian Gold Corp*, une entreprise canadienne, a obtenu des permis d'exploration d'or à Arabsiyo et Qabri Bahar en Somaliland, et près de la frontière avec Djibouti.⁷⁹ Une exploitation artisanale de l'or existe le long de la chaîne de montagnes Golis, tandis que des mineurs artisanaux dans le nord et la région de Bur extraient des pierres précieuses comme rubis, aquamarine, tourmaline, grenat, améthyste, perle, jade, saphir et émeraude.

⁷² Minerais, scories, cendres, TradeMap, 2021.

⁷³ Hussein, A. A, 2020. *Mineral Potential and the mining opportunities in Somalia*.

⁷⁴ AFD, 2024. [Le potentiel minier de l'Afrique : Panorama, enjeux et défis \(P80\)](#)

⁷⁵ Minerais, scories, cendres, TradeMap, 2021.

⁷⁶ [Somalia salt industry revives \(garoweonline.com\)](#)

⁷⁷ [minerals_of_somalia.pdf \(somaliatalk.com\)](#)

⁷⁸ [What Are The Major Natural Resources Of Somalia? - WorldAtlas](#)

⁷⁹ [SOMALILAND : Nubian Gold Corp - 12/05/2012 - The Indian Ocean Newsletter \(africaintelligence.com\)](#)

Le secteur minier est entravé par des obstacles structurels, malgré des efforts de réforme du cadre légal qui peinent à se concrétiser

La gouvernance du secteur minier en Somalie est partagée entre l'État fédéral, qui définit les politiques et le régime fiscal via le Ministère du Pétrole et des Mines, et **les États fédérés**, responsables de l'octroi et du suivi des licences minières, sauf rares exceptions.

Un nouveau code minier, en cours d'élaboration depuis 2021 avec l'appui de la Banque Africaine de Développement, vise à remplacer l'ancien code de 1984, mais n'a pas encore été publié et son calendrier adoption reste incertain.

Le développement du secteur minier somalien est entravé par des obstacles structurels, notamment le manque d'investissements, des problèmes de sécurité, d'infrastructure ainsi qu'un cadre légal et réglementaire inadéquat.⁸⁰ Le contexte sécuritaire en Somalie, marqué par des attaques fréquentes par le groupe armé Al-Shabaab, présente des risques pour les investissements étrangers. Dans un contexte où la stratégie "Pétrole first" a dominé dans les années 2010, l'absence de données géologiques fiables freine les investissements des compagnies minières étrangères, qui cherchent à confirmer la présence de ressources exploitables. L'absence ou la mauvaise qualité des infrastructures de transport, à l'exception du port de Berbera, entrave également le développement du secteur minier.

⁸⁰ Ibid.